

ZONE D'OMBRE

Corona virus

LES SYMBOLES CACHÉS

Pages 96 à 99

Une
expérience
humaine
inédite

Pages 100 à 103

De la crise
sanitaire
à la crise de
conscience

Pages 104 à 108

Trouver du
sens
et évoluer

Une expérience humaine inédite

Le confinement, vécu par des milliards d'individus à travers le monde, a été l'occasion de faire le point sur notre vie intérieure, de voir émerger de grandes questions spirituelles sur l'avenir de l'humanité et de rêver à un nouveau modèle de société.

Par Julie Klotz

Le 16 mars 2020, le président de la République française s'est adressé aux citoyens en prononçant un discours d'entrée « en guerre » contre le virus COVID-19. Pour limiter les risques de transmission, il nous a contraints à nous confiner dans le lieu de notre choix... Pour combien de temps ? Nul ne le savait encore à ce moment-là. Si certains, plus intuitifs que d'autres, s'y étaient en partie préparés, d'autres pas du tout. Toujours est-il que peu s'imaginaient que la crise sanitaire allait durer aussi longtemps, et encore moins que toute la population abdiquerait sa liberté. Cette expérience fut inédite pour nos contemporains. Et la plupart se sont attachés à dire qu'il y aurait un avant et un après. Certains ont même anticipé l'entrée dans un monde nouveau !

« Les crises sont très fréquentes dans la condition humaine. On a déjà connu beaucoup d'épidémies qui ont contraint à des révolutions culturelles, à de l'adaptation », précise à la mi-mars sur France Inter Boris Cyrulnik, le neuropsychiatre qui a popularisé le terme de résilience, repris par le président de la République. Sa définition, rappelons-le, renvoie à la création d'un nouveau développement après un traumatisme, dont nous allons probablement faire l'expérience. *« Quand l'épidémie sera terminée, on constatera que l'on aura dépoussiéré d'anciennes valeurs qui nous serviront à mettre au point une nouvelle manière de vivre ensemble »,* ajoute le neuropsychiatre. Pendant le confinement, des milliards d'êtres humains se sont retrouvés isolés mais aussi reliés par cette crise sanitaire et, en même temps, très divisés

dans leur façon de la vivre, selon leur environnement (ville ou campagne, appartement ou maison), leur métier, leur statut (salariés ou professions indépendantes), leur niveau social, leurs croyances et leur engagement spirituel.

La ville boudée

De nombreux Français ont choisi, pour ceux qui en avaient la possibilité, de naturellement se confiner à la campagne. *« Il n'était pas question pour moi de rester à Paris, où je vis dans un endroit exigu. J'ai préféré me confiner dans ma maison en Bourgogne, entouré d'une soixantaine d'animaux. Personnellement, plus ça dure, plus je suis content »,* explique Thomas. Est-ce à dire que vivre dans des agglomérations n'a rien de naturel, qu'on y est contraint pour des raisons essentiellement économiques ? *« Vivre*

“

*Cette crise inédite
a poussé chacun
à s'interroger sur
sa responsabilité
individuelle.*

”



De la crise sanitaire à la crise de conscience

Le virus COVID-19 a remis en exergue notre rapport à la vie et à la mort dans une société divisée par les polémiques engendrant la peur. Il est aussi venu interroger ce que pourrait être la médecine du futur.

Par Julie Klotz

Plus qu'à une crise sanitaire, nous assistons à une véritable crise de conscience qui remet en question notre rapport à la santé et les liens étroits qui peuvent se tisser entre les pouvoirs scientifique, politique et économique. Sur fond de suspicion de conflits d'intérêts, elle est aussi une crise de confiance envers nos dirigeants. La peur a surgi et pas n'importe laquelle, la plus profonde, celle de mourir et en plus, pour certains, celle d'avoir été trompés. Quels sont les dommages d'une telle crise sur la psyché des individus ? Comment envisager la médecine du futur ? Pour le D^r Yann Rougier, neuroscientifique, « *les virus surgissent comme un marqueur divin de la folie des hommes, comme un test de conscience* ». Ils existent depuis toujours : « *Au contraire des bactéries, ils appartiennent au monde du non-vivant et ne s'activent que si le terrain biologique est propice, donc si on leur en donne la possibilité. Ils se transforment et mutent non pas par intelligence, mais en fonction des influences extérieures.* »

Des polémiques parmi les experts

Les polémiques autour de la santé ont fusé depuis le début et la communauté scientifique s'est largement divisée, la population aussi. Encore aujourd'hui, sur bien des points, nul ne sait vraiment qui a raison. Aussi, la division autour de l'hydroxychloroquine, traitement prometteur contre le virus déjà recommandé dans de nombreux pays, a remis en question le paradigme scientifique. Au cœur de la crise qui décomptait chaque jour les morts, le P^r Raoult, infectiologue marseillais, et surtout, rappelons-le, l'un des chercheurs européens les plus cités par la communauté scientifique internationale, incitait à ne pas attendre : « *Quand vous avez un traitement qui marche contre zéro autre disponible, c'est celui-ci qui devrait devenir la référence.* » Ses détracteurs lui ont reproché de ne pas avoir respecté la « méthode scientifique » et en ont appelé au principe de précaution, en attendant le résultat d'autres études. Mais en temps de crise, a-t-

on vraiment le temps d'attendre ? Ou bien est-il préférable d'expérimenter au plus vite toute piste prometteuse ?

Affichant un look décalé et un caractère rebelle, le P^r Raoult a été érigé sur les réseaux sociaux en une sorte de sauveur universel. Il est apparu aussi comme une victime du système des lobbies pharmaceutiques. L'essayiste Idriss Aberkane, spécialiste en neurosciences, pousse un véritable coup de gueule en affirmant : « *La corruption académique tue.*⁽¹⁾ » Il dénonce l'absence d'intérêt pour l'hydroxychloroquine qui ne coûte rien. La peur qu'on nous mente surgit çà et là. D'après Jean-Dominique Michel, anthropologue médical et expert en santé publique à Genève, c'est toute la recherche médicale qui est en crise depuis une quinzaine d'années. Le D^r Relman, ancien rédacteur en chef démissionnaire du *New England Medical Journal*, avait d'ailleurs déjà souligné en 2002 que « *la profession médicale est achetée par l'industrie pharmaceutique,*

(1) « Les Incorrectibles », Sud Radio.